



L'information,

Vendredi 4 juillet 2008

« Deux jeunes Français étudiants de deuxième année du Centre Universitaire des Sciences et Techniques de Clermont-Ferrand, une école d'ingénieur qui fait partie du réseau Polytechnique ont été retrouvés morts dimanche soir dans l'appartement qu'ils partageaient dans un quartier du sud-est de Londres.

Laurent et Gabriel, 22 ans, originaires de Marseille pour l'un et d'Amiens pour l'autre, effectuaient depuis trois mois un stage de fin d'année à l'Imperial Collège de Londres et devaient rentrer dans les jours prochains. Ils ont été sauvagement tués à l'arme blanche avant que leur appartement soit incendié. Pour faire progresser l'enquête, Scotland Yard a lancé un nouvel appel à témoins. Après avoir entendu une explosion, les voisins ont vu un homme blanc en train de fuir les lieux du drame dimanche soir, aucune arme n'a été retrouvée sur place, selon les enquêteurs. »

Cette sordide affaire nous interpelle de part la personnalité des victimes.

Tous deux étaient étudiants en Génie Biologique de Polytechnique, filiale de l'Ecole polytechnique, installée à l'université de Clermont-Ferrand II, . . . dépendante de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

Interactions complexes difficiles à comprendre pour beaucoup...néanmoins ils devaient rentrer dans quelques jours après 3 mois de stage de fin d'année à l'Université scientifique "Imperial College" de Londres pour un programme de recherche sur l'ADN.

Il ne leur restait plus qu'une année d'étude avant de passer leur diplôme d'ingénieur. Laurent très actif était ancien responsable des étudiants de l'école.

Autre détail, l'incendie de l'appartement aurait été déclenché volontairement afin d'effacer les traces de ce très inhabituel double meurtre. La toute dernière information est très troublante, six jours avant ces horribles meurtres, l'appartement de Laurent avait été cambriolé, un ordinateur portable avait été volé.



Laurent Bonomo était un "étudiant brillant" en deuxième année de génie biologique, il avait été élu président du bureau des élèves. Steve Matthews, qui enseigne dans l'université scientifique l'Imperial College", l'une des plus réputées du pays, a salué l'intelligence de Laurent Bonomo, promis selon lui à une brillante carrière. Amateur d'échecs et de tennis, il s'était rapidement intégré. "Laurent était particulièrement mûr et ouvert. Les gens l'aimaient bien. Il était intelligent et il avait évidemment un avenir brillant", a-t-il témoigné.



Nous ne tombons pas dans la paranoïa ou le sensationnel, néanmoins le problème étant qu'un dossier est en cours "d'investigation" (construction) concernant justement l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand qui est au centre d'une affaire qui s'inscrit dans un ensemble très vaste et complexe pour les non initiés à la problématique de la téléphonie mobile.

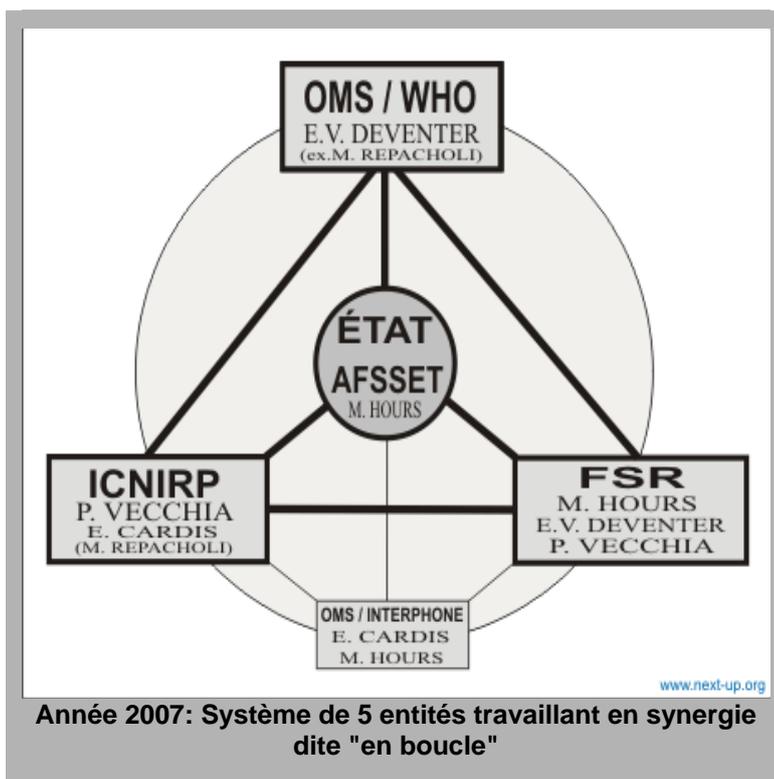
Dans le climat actuel de déliquescence tout le monde comprendra qu'il est de notre devoir de suivre les développements, voire les résultats de l'enquête sur l'assassinat simultané et odieux de ces deux étudiants en Génie Biologique de Polytechnique, filiale de l'Ecole polytechnique, installée à l'université de Clermont-Ferrand II, . . . dépendante de l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

Téléphonie mobile et constatations sur la recherche à l'Université Blaise Pascal de Clermont Ferrand.

"Le décor général" mondial et national :

Aux fils des investigations il apparaît clairement qu'un système que certains appellent "m....." a été mis en place depuis l'ère Repacholi de l'OMS afin de verrouiller en boucle toute la recherche mondiale dans le but qu'il ne soit pris en compte officiellement sur les risques des irradiations électromagnétiques des télécommunications sans fil que la recherche dépendante négationniste et contrôlée financièrement par les industriels.

C'est justement les résultats de cette unique recherche qui est prise en compte et qui sont BLANCHIS pour l'établissement des normes gouvernementales par le truchement d'un organisme privé appelé ICNIRP, créé toujours par l'incontournable et ambivalent Repacholi de l'OMS, prévaricateur notoire qui gravite encore auprès des industriels des télécoms à ce jour.



Au niveau national implication de la FSR dans les programmes de recherche :

Dans le maillage de ce verrouillage, au niveau national Français, une OPA a eu lieu sur la recherche concernant les études sur les effets des OME par la Fondation Santé et Radiofréquences appelée FSR.

Par un savant montage cette FSR est en définitive gérée par les industriels par le biais des membres de son Conseil d'Administration qui décident de ses extériorisations et par un tour de passe-passe incroyable puisqu'elle a obtenu l'agrément d'Utilité Publique.

La FSR est donc devenue "la pompe à finance" officielle de la recherche sur la TM, comme le dit si bien Pierre-Noël Favennec ex Président de la FSR dans une de ses bourdes :
 "... En principe il n'y a plus de recherche financée par l'état sur ces problèmes là . . . , tout passera par nous ", en conséquence qui détient le financement détient le pouvoir.

[[le Dossier complet de la FSR avec interviews et reportages vidéos](#)]

Or, que constatons-nous ?

La FSR s'est immiscée en co-finançant par exemple les études du laboratoire ERTAC qui veut dire . . . Equipe de Recherche sur les Tumeurs et Autosurveillance Cellulaires de . . . l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand II.

Tout le monde comprendra que les conclusions des études de ce laboratoire intéressent au plus haut point les industriels de la téléphonie mobile.

Et ce qui devait se produire dans de tels cas de figures, comme toujours s'est produit !!
La première phase de la dernière étude dont les résultats avait été bloqués pendant plusieurs mois a fait la Une de médias en 2008 par un gigantesque pavé dans la marre qui a eu un retentissement qui évidemment n'a pas été du goût des industriels de la TM, pensez donc :

[\[Le dossier de Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand\]](#)

« Face à une agression, de nature chimique ou autre, le végétal réagit en libérant des molécules particulières facilement identifiables qui constituent la réponse du matériel vivant face à ce que les spécialistes appellent « un stress ».

Nos collègues ont donc eu l'idée d'utiliser des plants de tomate pour étudier l'effet des ondes électromagnétiques issues d'un téléphone portable.

Et à courte distance il y a bel et bien apparition d'une réponse de stress !

Ces premiers résultats ont été publiés et la presse commence à s'y intéresser tels que les grands quotidiens comme la Stampa et Le Parisien.

L'usage du téléphone portable est il dangereux pour l'homme?

On ne sait pas mais ces premières expériences méritent d'être approfondies, surtout en ces temps où l'on évoque si souvent le principe de précaution. C'est d'ailleurs tout à l'honneur de la recherche universitaire de s'intéresser à ces questions.

Compte tenu du nombre de personnes exposées par l'usage du téléphone portable ou la proximité de bornes relais, c'est même une question de santé publique.

Même si d'énormes intérêts financiers et économiques sont concernés, ne prenons pas le risque d'un nouveau scandale comme celui de l'amiante.

Mais le développement de ces recherches dont l'intérêt paraît évident ne se fera peut être pas car l'ERTAC vient d'être dissoute !

Comme par hasard les experts du ministère sont passés en juillet dernier lors de la préparation du contrat quadriennal à Clermont II. Contrairement à ce qui s'est fait pour d'autres équipes de recherche, ils n'ont pas visité le laboratoire ERTAC, ils n'ont rencontré aucun des chercheurs et même pas auditionné son directeur.

Et ils ont tranché !

Un message électronique laconique issu de la direction de l'Université Clermont II a averti le Pr Gérard Ledoigt que son équipe était dissoute. Aucune explication n'était fournie et depuis il est impossible de contacter les experts pour connaître les raisons de leur décision. C'est du KAFKA.

Loin de défendre son potentiel de recherche, la direction de l'université s'est précipitée pour reclasser les chercheurs concernés dans d'autres équipes et parachever le démantèlement de l'ERTAC et bien sûr l'abandon de ses thèmes de recherche sur l'éventuel danger des ondes issues des téléphones portables.

Tout cela est troublant et ne peut que nourrir les soupçons : veut on étrangler une recherche susceptible de mettre en cause des intérêts économiques colossaux ?

C'est d'autant plus troublant que la qualité scientifique de Gérard Ledoigt vient d'être reconnue nationalement : il est nommé « expert » à l'AERES »

Le professeur Gérard Ledoigt a réagi dans un communiqué en ces termes :

« Tout d'abord, dans mes déclarations à la presse, j'ai fait connaître les travaux de recherche menés, depuis 2003, sous ma responsabilité dans le laboratoire ERTAC de l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand.

Les résultats de ces travaux démontrent, sans ambiguïté, la réponse d'organismes vivants, en l'occurrence des plants de tomate, à un rayonnement non ionisant d'une fréquence utilisée en téléphonie mobile. C'est la première fois qu'est démontrée une expression de gènes associés aux réactions de défense cellulaire, à la suite de ce type d'irradiation. Des gènes similaires à ceux étudiés, existent chez les animaux et l'homme. Ces résultats ont fait l'objet de 6 publications dont l'une a été reconnue comme faisant référence dans son domaine (Plant Cell Environment juillet 2007, reconnue par « The Faculty of 1000 »).

Les cellules eucaryotiques, végétales, animales et humaines, sont suffisamment proches dans leur fonctionnement, pour que nous envisagions en 2007 une extension de cette étude aux cellules humaines dans les mêmes conditions expérimentales, d'autant que des travaux récents ont montré l'induction de l'expression de gènes dans des cellules animales, par une exposition à un rayonnement non ionisant d'une autre fréquence utilisée en téléphonie mobile.

Mes déclarations rapportées dans la presse ne sont pas différentes de celles que nous avons faites conjointement avec les signataires du communiqué, aux émissions de télévision de France 3 Informations régionales en octobre 2007 ou à Direct 8 TV en mai 2007. De plus, à la suite de notre communication au premier congrès de la Fondation Santé et Radiofréquence (FSR), la presse a publié plusieurs articles qui citaient les mêmes points sans soulever le moindre commentaire du biologiste du laboratoire qui émet maintenant ces critiques.

Enfin j'ai entièrement assumé la responsabilité de ce projet de recherche, que j'ai amené à Clermont-Ferrand, en 2002, et intégré aux programmes du laboratoire ERTAC par la constitution d'un groupe de recherche et en établissant les collaborations avec des physiciens, nécessaires à sa réalisation. Enfin j'ai obtenu les seuls financements de ce projet (ACI 2003-2006 et FNR en 2004).

Je ne comprends donc pas la teneur de ce communiqué universitaire qui me met indûment en cause et qui remet en question la valorisation de résultats obtenus dans le cadre d'une recherche publique. Dans les conditions surprenantes de disparition de l'EA 3296 ERTAC (Équipe de Recherche sur les Tumeurs et l'Autosurveillance Cellulaire), j'aurais attendu plus de solidarité notamment de la part d'un membre du laboratoire.

Informations complémentaires

Une étude finlandaise publiée en septembre 2006 (Lesczczinski, Proteomics, 6, 17, 2006, 4769-4780) avait mis en évidence des variations dans l'expression de gènes chez des cellules endothéliales humaines, à la suite d'une irradiation de 1 heure (2,8 W/kg) à 900 MHz. Elle montre que cette réponse est dépendante du type de cellule.

Plus récemment, une étude américaine effectuée avec une exposition de 1900 MHz (une autre fréquence utilisée en téléphonie mobile) sur des cellules de neurones et d'astrocytes en culture, a montré une induction de l'expression de gènes associés au mécanisme de mort cellulaire programmée (Zhao et al., Neurosci. Lett., 412, 1, 2007, 34-38).

Enfin, une étude publiée en août 2007 par des chercheurs de l'Institut Weizmann en Israël (Friedman et al., Biochem J., 405, 2007, 559-568) montre l'activation d'une kinase signalée extracellulaire, à la suite d'une irradiation à 875 MHz, en moins de 30 min. Ces auteurs proposent un schéma explicatif du mécanisme d'induction de la réponse cellulaire chez l'homme et l'animal.

Je persiste à penser que la recherche scientifique au niveau cellulaire doit être accrue rapidement, pour définir les mécanismes d'action des rayonnements non ionisants sur des êtres vivants, afin de maîtriser les risques potentiels associés à la présence des RNI dans l'environnement, avant le développement de programmes économiques difficilement réversibles.

Gérard Ledoigt
Professeur université Blaise-Pascal
Clermont-Ferrand

Notons qu'une précédente étude de l'ERTAC avait reçu non pas un financement de la FSR mais carrément de l'opérateur SFR !!!

Il s'agissait du projet dont l'intitulé complet est :

«Effets des Rayonnements électromagnétiques hautes fréquences Non Ionisants (RNI) sur les organismes vivants».

Les objectifs de cette étude se situent dans le cadre de l'étude de l'influence des champs électromagnétiques émis par les stations de base d'antennes relais sur les cellules vivantes.

Les stimulations sont réalisées au sein de la **CRBM (Chambre Réverbérante à Brassage de Modes)** du LASMEA (rattachée au CNRS) de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand qui comporte 138 personnes dont environ 62 Chercheurs.

Ainsi, l'éventuel impact des Rayonnements Non Ionisants est étudié à l'échelle moléculaire, par l'analyse de l'expression de gènes marqueurs d'un état de stress.

Mais une fois de plus les résultats officiels de l'étude d'un point de vue biologique suivant l'approche adoptée permettent d'établir un lien formel entre la stimulation électromagnétique et les modifications métaboliques.

Dans ces conditions, tout le monde comprendra bien que c'en est trop, que le laboratoire l'**ERTAC (Equipe de Recherche sur les Tumeurs et Autosurveillance Cellulaires)** fait maintenant plus que déranger . . . en conséquence, dans ces conditions son sort est scellé et malgré l'essor de la téléphonie mobile, l'ETARC est carrément dissoute.

Next-up qui va bientôt dans une grande opération ester en justice, demandera évidemment dans le contexte général des éclaircissements sur les motivations d'un tel choix.

Nous nous devons d'être sereins face aux enjeux de santé mondiaux que génère la téléphonie mobile, ceux-ci n'ont jamais été égalés, nous pensons que c'est même le devenir de l'humanité qui se joue à très très court terme, changement climatique inclus (co-promotion).

Face aux évidences d'une réalité qui s'affirme chaque jour de plus en plus, la tendance actuelle est que certains scientifiques sentant le vent tourner se retrouvent confrontés à des problèmes de conscience.

Autre nouvelle donne, depuis quelques mois les industriels des télécommunications viennent "d'encaisser" coup sur coup la médiatisation de plusieurs études scientifiques qui leurs sont toutes défavorables, mais le pire étant à venir avec celle d'Interphone de l'OMS qu'ils ont en parti financée, un comble !

Dans ce contexte Mme Roselyne Bachelot Ministre de la Santé vient elle aussi de réitérer ce 2 juillet 2008 ses conseils de prudence quant à l'usage du téléphone portable pour les enfants de moins de 12 ans, . . . on croit rêver, car le mal est déjà fait.

Next-up organisation
Serge Sargentini

Dans un débat qui devient de plus en plus "inaudible" il est nécessaire d'aller à l'essentiel en soutenant les résolutions du consortium scientifique **BioInitiative** qui permettront à plus ou moins long terme de faire baisser votre exposition aux rayonnements électromagnétiques. Avec cette action, vous protégerez aussi vos enfants et votre entourage.



[Comprendre pourquoi 0,6 V/m
toutes sources d'immixtion confondues
\(cliquer\)](#)